

Hommage à Armand DE DECKER

M. le Bourgmestre :

« Le 12 juin dernier, une bien triste nouvelle a frappé notre pays, et plus particulièrement notre commune. Nous sommes nombreux ici à avoir côtoyé notre Bourgmestre, Armand De Decker. Son parcours brillant et au-dessus de la mêlée a été largement rappelé, à juste titre. Un homme d'Etat, un honnête homme et un ami s'en est allé. Empreint de bienveillance, Armand se nourrissait de toutes les rencontres qu'il faisait. Il ne voyait jamais dans ses adversaires politiques des ennemis et présidait notre assemblée avec charisme et avec un total respect pour chacun, qu'il appartienne à la majorité ou à l'opposition. Il avait cette capacité à présider une assemblée avec cette rare finesse qui consistait parfois à feindre de ne pas réellement s'attacher aux détails alors qu'il cernait avec précision les émotions, les sentiments, et même et surtout les non-dits.

Il aimait de tout son cœur la commune d'Uccle, dont la population l'a si souvent classé premier. Premier, il ne l'était pas par hasard. Il n'a jamais eu besoin d'élever la voix et s'il travaillait sérieusement, il n'était pas de ceux qui se prennent au sérieux. Il était un amoureux des rencontres et des découvertes. De Calevoet au Fort-Jaco en passant par l'Observatoire, la place Saint-Job ou Uccle-Centre, il aimait notre commune, qui continuait à l'émerveiller. Il la voulait toujours plus belle, toujours plus sûre, toujours plus humaine, et toujours plus conviviale. Il la voulait aussi toujours plus ancrée dans le futur, et c'est aussi grâce à cela qu'aujourd'hui, nous pouvons voir sereinement l'approche de cette révolution copernicienne que constitue le déménagement sur un seul site de toute l'administration communale et de ses agents, dont les rapports avec Armand étaient empreints d'estime et de respect mutuels.

Nous sommes nombreux à avoir pu bénéficier de ses conseils et de ses encouragements. Il aimait soutenir la jeunesse, il n'a jamais craint de lui confier des responsabilités, et comme il n'était pas grand que par la taille, il n'a jamais étouffé qui que ce soit. Au contraire, il était si attaché à la liberté qu'il veillait à ce que chacun puisse s'épanouir. Populaire sans jamais être populiste, il luttait contre toute forme d'extrémisme. Il aimait voir les sourires s'afficher sur tous les visages et son propre sourire était contagieux.

Le président de l'ordre des barreaux francophones et germanophones de Belgique, le bâtonnier Jean-Pierre Buyl, a manifesté son estime et sa confiance à l'égard d'Armand dans une lettre adressée à son épouse Jacqueline, que je salue particulièrement. Il a souhaité que des extraits puissent être lus :

« Je sais aussi toutes les souffrances injustes qu'il a subies ces dernières années et qui l'ont miné de fond en comble. Qui connaît Armand sait qu'il était tout autre chose que ce que certains politiques donneurs de leçons et certains médias ont tracé de lui tout au long de ces dernières saisons. Armand était un vrai homme d'Etat, attaché à la démocratie, à l'unité de notre pays qui fait notre force, à la monarchie et aux valeurs qui fondent notre Etat de droit. Armand a été un grand serviteur de l'Etat. Il était un des rares hommes politiques issus du barreau qui maniait et surmontait la contradiction avec talent. Nous perdons un grand homme auquel je reste fidèle avec détermination. »

Chère Jacqueline, chère Anne, de tout cœur nous sommes nombreux à être avec vous, tout comme nombreux sont les Ucclois, comme en témoignent les messages reçus ici même, au sein de notre Maison communale, ainsi que les citoyens qui se sont précipités dans le hall pour lui rendre un dernier hommage.

J'ai envie de vous dire que nous devons continuer à sourire en pensant à lui, parce que c'est certainement ce qu'il aurait exigé de nous.

En sa mémoire, je vous demande d'observer une minute de silence. »

L'assemblée observe une minute de silence à la mémoire d'Armand De Decker.

M. Desmet :

« Le groupe Ecolo est très attristé par le décès d'Armand De Decker, au-delà des divergences politiques qu'il a pu exprimer lorsqu'il se trouvait dans l'opposition.

Lorsque, comme d'autres, j'ai appris ce décès par les médias, les larmes me sont venues directement à l'œil.

Quand, il y a 12 ans, j'ai commencé à siéger au sein de ce Conseil communal, Armand m'avait accueilli avec beaucoup de gentillesse. Il n'y avait pas pour lui de grande ou de petite personne, chacun avait droit spontanément à son respect.

Pour tes authentiques qualités humaines, merci Armand. »

M. De Bock :

« La disparition d'Armand De Decker a causé une profonde tristesse au sein de la population uccloise, mais aussi parmi nous. Je regrette beaucoup de ne pas avoir eu l'occasion de siéger dans un Collège à ses côtés car c'était un homme qui n'élevait pas la voix et avec lequel les débats pouvaient atteindre une certaine hauteur. Certes, nous n'étions pas d'accord sur tout. Je me souviens notamment de discussions homériques sur le sens de la royauté face à des contradicteurs aux opinions plus républicaines, mais je retiens surtout sa générosité sans faille et une amitié qu'il n'a jamais reniée.

Comme son épouse l'a rappelé avec justesse la semaine dernière, chacun doit peut-être faire son examen de conscience car Armand De Decker a reçu beaucoup plus de coups qu'il n'en a donnés. En réalité, il n'en a jamais donnés et c'était peut-être cela, sa faiblesse. Pour ma part, je me réjouis de n'avoir jamais demandé sa démission. »

M. Vanraes :

« Entre Armand et moi, c'est une longue histoire, qui a commencé au barreau, car j'ai eu l'honneur et le privilège de connaître Armand quand il était très jeune. Et il est demeuré tel qu'il était il y a 35 ans, il est demeuré fidèle à lui-même, ce dont peu d'hommes sont capables. Je l'ai rarement vu fâché, et certainement pas dans le cadre de cénacles politiques. Par les temps qui courent, nous avons besoin de personnes qui s'engagent en politique avec le sérieux et la dignité dont Armand a fait preuve. »

M. Minet (président du Conseil communal) :

« Je profite de la position que j'occupe exceptionnellement ce soir pour dire à Jacqueline avec combien d'émotion je tiens aussi à rendre hommage à son époux Armand, que j'ai connu lorsque, âgé de 16 ou 17 ans, je faisais des animations à la guitare dans une maison de jeunes à la mer. »